

JOURNÉE D'ÉTUDE

« Nouveaux outils et politiques du rituel : évaluer, adapter et transmettre les rituels religieux et laïques (2) »

13 novembre 2014, 9h30-18h30
musée du quai Branly
salle de cours 2

Organisateurs :
Emma Gobin (Labex CAP, IIAC / URMIS)
Maxime Vanhoenacker (CNRS, IIAC)

Dans la continuité d'un premier colloque organisé les 10 et 11 juin 2014 au musée du quai Branly¹, cette journée d'étude a pour but d'explorer les formes de réflexivité qui se jouent en rapport au rituel chez ceux qui en sont les spécialistes. Elle entend ainsi envisager les processus par lesquels les acteurs interrogent, aménagent, négocient et, *in fine*, pensent et repensent leurs pratiques cérémonielles, en amont ou en aval des performances et aussi *in situ*.

Si plusieurs auteurs ont déjà montré que ce type d'activité réflexive est l'une des conditions de la (re)production et de l'adaptation de certains rituels – en particulier religieux – (cf. par exemple Grimes, 1990; Kreinath *et al.* 2004; Hüsken, 2007 ; Højbjerg, 2007), cette rencontre sera l'occasion de questionner les modalités concrètes selon lesquelles l'activité rituelle est consciemment et réflexivement adaptée aux conditions sociales de sa mise en œuvre, en contextes religieux mais aussi laïques, et ce, dans une perspective pluridisciplinaire.

Autour de l'objet « rituel » et des processus de ritualisation, convergent en effet de nombreux travaux d'ethnologues mais aussi des travaux de sociologie qui s'attachent à l'étude des fonctions sociales des rites d'institution (distinction, clôture, allégeance) ainsi qu'une tradition d'anthropologie du politique considérant la forme rituelle comme participant de la mise en scène de l'ordre contre le chaos (Gellner, 1989 ; Rivière, 1995 ; Abélès et Jeudy, 1997 ; Balandier, 2004). L'ethnographie des rites, de leurs usages, des « politiques du rituel » (Rozenberg, 2011) et des adaptations réflexives qui semblent en conditionner la réussite intéresse ainsi tant les ethnologues que les sociologues ou les historiens travaillant sur les dimensions sacrées du politique et sur les liturgies de l'ordre social.

Lors des rencontres de juin, la présentation d'ethnographies minutieuses portant sur des terrains variés, majoritairement issus de contextes religieux, nous a permis de poser les jalons d'une réflexion concernant la dimension constitutive de formes de réflexivité rituelle, ainsi

¹ *Évaluer, adapter et transmettre les rituels religieux et laïques*, 10-11 juin 2014, musée du quai Branly. Pour l'argumentaire et le libre accès aux enregistrements audio du colloque : <http://www.quaibrantly.fr/fr/programmation/manifestations-scientifiques/manifestations-passees/colloques-et-symposium/saison-2014/evaluer-adapter-transmettre-les-rituels-en-contextes-religieux-et-laiques.html>

que de penser leur récurrence en fonction de certaines caractéristiques formelles et de facteurs et contingences socio-politiques.

Afin de poursuivre cette réflexion collective et de favoriser un dialogue entre disciplines, cette nouvelle rencontre entend élargir le spectre des objets considérés en faisant, notamment, une plus grande place à des interventions centrées sur l'étude détaillée de rituels laïques, politico-institutionnel ou éducatifs – passés ou contemporains. Elle entend aborder les formes de réflexivité des acteurs rituels à partir de deux dimensions en particulier, restées inexplorées lors du précédent colloque.

A) L'outillage du rituel : Sur des terrains variés, comme réponse à des situations où le rituel semble tantôt être mis en danger de disparition, tantôt en concurrence avec d'autres traditions, les spécialistes rituels se saisissent de nouveaux outils – techniques audiovisuelles, écrit, internet – qu'ils peuvent soit intégrer volontairement à leurs performances rituelles afin d'en renforcer l'efficacité, soit utiliser afin de procéder à la transmission et à la fixation délibérée de ces performances. L'usage de ces outils apparaissant comme un révélateur exemplaire de processus réflexifs d'adaptation et d'évaluation du rituel, il s'agira ici d'envisager leurs modalités de déploiement ainsi que leurs implications consensuelles ou conflictuelles.

B) Les politiques du rituel : Dans des contextes sociohistoriques stables ou mouvants (révolutions, changements de régime ou évolutions progressives), différents types d'acteurs s'engagent dans des processus de ritualisation conçus comme pouvant soutenir des entreprises pédagogiques, socialisantes et/ou idéologiques diverses (religions civiles, nationalismes ordinaires, rituels éducatifs, etc.). Ils se muent alors en nouveaux experts du rituel et déploient des formes d'adaptation, d'instrumentalisation et de (re-)création de pratiques cérémonielles qui impliquent des débats et une importante réflexion vernaculaire quant aux finalités, à l'efficacité ou encore aux nécessaires ajustements du rituel. Il s'agira ici d'envisager des cas précis de ces entreprises rituelles en considérant notamment les enjeux politiques de mise en ordre et de pouvoir propres aux formes de réflexivité ainsi activées.

Références citées

- ABÉLÈS, M., & JEUDY, H.-P. *Anthropologie du politique*. Paris, Armand Colin, 1997.
BALANDIER, G. *Anthropologie politique*. Paris, PUF, 2004.
GELLNER, E. *Nations et nationalisme*. Paris, Payot, 1989.
GRIMES, R. *Ritual criticism. Case studies in its practices, Essays on its theory*, Columbia, University of South Carolina Press, 1990.
GRIMES, R., HUESKEN, U. VENBRUX S. & E. (éds.), *Ritual, Media, and Conflict*. New York, Oxford University Press.
HØJBJERG, C. K. *Resisting state iconoclasm among the Loma of Guinea*, Durham, Carolina Academic Press, 2007.
HÜSKEN, U. (éd.) *When Rituals go Wrong. Mistakes, Failure and the Dynamics of Ritual*, Leiden, Brill, 2007.
KREINATH, J., HARTUNG, C. & A. DESCHNER (éd.) *The Dynamics of Changing Rituals*, New York, Peter Lang, 2004.
RIVIÈRE, C. *Les rites profanes*, Paris, PUF, 1995.
ROZENBERG, G. « Magie du rituel, démon de la réflexivité », *L'Homme*, 2/198-199, p. 277-299, 2011.

PROGRAMME

9h30-13h : Dynamiques réflexives et nouveaux outils du rituel

Discutante : Emma Gobin

9h30-11h00

Emma Gobin (Labex CAP, IIAC-Lahic / URMIS) : *Brève introduction à partir de l'exemple des religions afro-cubaines et du New Age*

Delphine Burguet (EHES, IMAf) : *Intégration et légitimation d'outils urbains dans le culte aux esprits aquatiques (Madagascar)*

Damien Mottier (ULB / université Paris Ouest Nanterre) : *Liturgie audiovisuelle. Les cadres de l'expérience pentecôtiste*

11h00-11h15 : Pause-café

11h15-13h00

Ghali Beniza Sari (EPHE) : *La mise en écriture numérique de la Mística comme forme de transmission et de socialisation politico-religieuse (Brésil)*

Nicolas Adell (université Toulouse Le Mirail / LISST) : *Panser les rituels chez les compagnons du Tour de France. Parcours de rituels secrets dans l'espace public*

Jessica DeLargy Healy (MQB / CREDO) : *Le film documentaire et le mythe du rituel figé en contexte aborigène*

14h30-18h30 : Dynamiques réflexives et politiques du rituel

Discutant : Maxime Vanhoenacker

14h30-16h00 :

Maxime Vanhoenacker (CNRS, IIAC-Tram) : *Brève introduction à partir de l'exemple du scoutisme laïque*

Nicolas Palluau (Centre Norbert Elias) : *Permanence et évolution d'un rite éducatif : la promesse des Éclaireurs (1911-1923)*

Gaspard Salatko (Centre Norbert Elias / École Supérieure d'Art d'Avignon) : *Restaurer la liturgie chrétienne. De la ré-estimation du rituel à la mise en place d'une politique de la forme « art sacré »*

16h00-16h30 : Pause

16h30-18h30

Julien Clément (MQB / LESC) : *Rituels et échanges. Rugby et funérailles à Samoa*

Sophie Wahnich (CNRS, IIAC-Tram) : *La réflexivité des rituels d'une religion des devoirs de l'homme en 1794 : enjeux théoriques et pratiques*

Marc Abélès (CNRS, IIAC-Laios) : *Rituels politiques et anthropologie du contemporain : questions et réflexions*